



Quelques faits saillants

Des informations du recensement 2001 sur la population nord-côtière

En 2001, Statistique Canada réalisait son plus récent recensement à l'échelle du Canada. Nous vous présentons quelques faits saillants se rapportant aux données démographiques et socioéconomiques de la Côte-Nord.

Les données du recensement 2001 sont soit des «**données intégrales**» soit des «**données-échantillon**». Dans le premier cas, les informations ont été recueillies auprès de l'ensemble de la population. Dans le second cas, les données proviennent d'un échantillon aléatoire d'un ménage sur cinq (20 %) et par conséquent, elles présentent une marge d'erreur. Cette marge d'erreur sera plus importante dans les municipalités nord-côtières où les effectifs de la population ne sont pas très grands.

Les estimations obtenues en pondérant les réponses recueillies auprès d'un échantillon sont susceptibles d'être entachées d'erreurs en raison de la répartition des caractéristiques au sein de la population, qui n'est généralement pas identique à la répartition correspondante à celle dans laquelle l'échantillon a été prélevé. L'erreur pouvant être introduite par l'échantillonnage variera en fonction de la rareté relative de la caractéristique étudiée au sein de la population. Ainsi, lorsque la valeur contenue dans une case d'un tableau est élevée, cette erreur sera relativement faible proportionnellement à cette valeur. Inversement, lorsque la valeur contenue dans une case d'un tableau est faible, cette erreur sera relativement élevée comparativement à cette valeur.

Une mise en garde concernant les effectifs de population

Les effectifs de population présentés dans les premiers tableaux de ce recueil ne représentent pas le nombre exact de personnes résidant sur la Côte-Nord. Ces données ne sont pas corrigées pour tenir compte du sous-dénombrement constaté à chaque recensement chez certains groupes d'âge. Par conséquent, ces statistiques démographiques ne sont pas considérées par le ministère de la Santé et des Services sociaux comme des chiffres «officiels». Ceux-ci sont disponibles sur le site

Internet de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Côte-Nord à l'adresse suivante : www.rrsss09.gouv.qc.ca.

La population ***(données intégrales)***

- Près des trois quarts de la population nord-côtière (70 %) sont concentrés dans les MRC de Manicouagan (34,4 %) et de Sept-Rivières (35,6 %), totalisant 68 430 personnes. À elles seules, les municipalités de Baie-Comeau et de Sept-Îles regroupent près de la moitié de la population régionale (47,9 %).
- La population régionale est plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. En effet, la part des personnes âgées de 65 ans et plus est relativement moins importante sur la Côte-Nord qu'à l'échelle provinciale (9,7 % c. à 13,3 %). Également, la proportion de jeunes âgés de 0 à 14 ans est légèrement supérieure sur le territoire nord-côtier (19,3 % c. à 17,8 %).
- Les municipalités de Baie-Johan-Beetz (31,3 %), Les Bergeronnes (20,3 %), Rivière-au-Tonnerre (18,5 %), Rivière-Pentecôte (18 %) et de Godbout (17,2 %) comprennent la plus forte proportion d'aînés sur la Côte-Nord.
- Contrairement à l'ensemble de la province, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans la région (50,6 % c. à 48,8 %). En fait, on retrouve 102,8 hommes pour 100 femmes sur la Côte-Nord et 95,4 hommes pour 100 femmes au Québec. Les municipalités où ce rapport de masculinité est le plus important sont Godbout (128,6 %), Rivière-Saint-Jean (119,2 %), Pakuashipi (119 %), Fermont (118,8 %), Kawawachikamach (118 %), Essipit (116,7 %), Pointe-Label (113,9 %), Saint-Augustin (113,1 %), Colombier (112 %) et Gallix (110,8 %).
- Dans la région, c'est entre 45 et 65 ans que le rapport de masculinité est le plus important (109,5 %). Ce groupe d'âge représente une très forte proportion de la main-d'œuvre active. À Fermont, on dénombre 157 hommes pour 100 femmes chez la population faisant partie de cette tranche d'âge.
- Les municipalités de Schefferville (80 %), Mingan (84,4 %) et Aguanish (86,8 %) présentent les plus faibles rapports de masculinité sur le territoire nord-côtier.

- La Côte-Nord compte huit communautés montagnaises (Essipit, Betsiamites, Uashat / Maliotenam, Mingan, Natashquan, Pakuashipi, La Romaine et Matimekosht) et une Naskapi. Sur ces territoires autochtones vivent 8 110 personnes, soit 8,3 % de la population nord-côtière.

L'état matrimonial de fait (données intégrales)

Pour obtenir l'état matrimonial de fait, on doit distinguer l'union libre de l'état matrimonial légal. Pour ce faire, on répartit tout d'abord les personnes de 15 ans et plus en deux catégories, celles vivant en union libre et les autres. Par la suite, les gens ne vivant pas en union libre sont distribués selon l'état matrimonial légal. Par exemple, une personne divorcée légalement et vivant en union libre est classée dans la catégorie «union libre».

- Près de un Nord-Côtier sur deux (49,2 %) âgé de 15 ans et plus est marié ou vit en union libre. Au Québec, ce pourcentage est comparable (47,1 %).
- La population masculine compte proportionnellement plus de personnes célibataires jamais mariées que la population féminine (45 % c. à 38,8 %). Le même phénomène est remarqué à l'échelle provinciale.
- Ayant généralement une meilleure espérance de vie que celle des hommes, on dénombre une plus forte proportion de veuves chez les Nord-Côtières que parmi la population masculine régionale (6,4 % c. à 1,6 %).

La langue (données intégrales et données-échantillon 20 %)

- La grande majorité de la population nord-côtière est de langue maternelle française (86,1 %). Au Québec, ce pourcentage est inférieur (80,9 %) (données-échantillon).
- Près de une personne sur dix (8,3 %) déclare une langue maternelle autre que le français et l'anglais (données-échantillon). Cette situation est comparable à ce qui est observé à l'échelle provinciale (10 %).

- Sur le territoire de la Basse-Côte-Nord, 60,8 % de la population est de langue maternelle anglaise. Dans l'ensemble de la région, ce pourcentage atteint 5 % (données-échantillon).
- Dans la région, 4,4 % de la population affirme ne pas pouvoir soutenir une conversation en français, soit 4 300 personnes. Ces gens se retrouvent surtout sur la Basse-Côte-Nord où 54,6 % de la population locale parle l'anglais ou une langue amérindienne. Au Québec, ce pourcentage atteint 5,4 % (données intégrales).
- Dans les communautés autochtones suivantes, on recense une proportion non négligeable de résidents parlant uniquement une langue amérindienne : La Romaine (18,7 %), Kawawachikamach (16,7 %), Pakuashipi (15,2 %), Matimekosh (11,2 %), Natashquan (11,8 %), Mingan (11,7 %) et Betsiamites (7,7 %) (données intégrales).
- Sur la Côte-Nord, 8,3 % de la population ne parle pas le français à la maison, soit 7 915 personnes. Au Québec, ce pourcentage est de 12,4 % (données-échantillon).
- Exception faite du territoire de Essipit où les résidents autochtones ne parlent que le français, la plupart des membres des communautés amérindiennes de la Côte-Nord conversent dans leur langue ancestrale à la maison, que ce soit occasionnellement ou à toute heure du jour : Betsiamites (97,6 %), Uashat (86,1 %), Maliotenam (93,5 %), Mingan (97,4 %), Natashquan (97,4 %), Pakuashipi (95,5 %), La Romaine (96,3 %), Matimekosh (92,1 %) et Kawawachikamach (96,3 %) (données-échantillon).

Identité autochtone (données-échantillon 20 %)

Afin d'évaluer l'appartenance des répondants à la communauté autochtone, Statistique Canada a posé la question suivante : «*Êtes-vous un Autochtone, c'est-à-dire un Indien de l'Amérique du Nord, un Métis, ou un Inuit (Esquimau)?*». Il s'agissait de mesurer la perception d'un individu quant à son identité autochtone. Ainsi, une personne pouvait se dire Autochtone, sans appartenir nécessairement à une bande indienne ou sans être un Indien des traités ou un Indien inscrit aux termes de la loi sur les Indiens du Canada.

- Sur la Côte-Nord, une personne sur dix (10,3 %) se dit d'appartenance autochtone, soit environ 9 940 personnes (Indien, Métis ou Inuit). Dans les MRC de Caniapiscau (27,4 %) et de la

Basse-Côte-Nord (24,5 %), cette situation rejoint environ un individu sur quatre. Par ailleurs, la moitié de la population de Schefferville se définit comme étant Autochtone.

- Dans les réserves indiennes nord-côtières, 2,6 % de la population y demeurant affirme ne pas être d'appartenance autochtone (210 personnes).
- Une personne sur cinq se déclarant Autochtone (20,9 %) a été recensée à l'extérieur d'une réserve indienne, soit 2 080 personnes.
- Les personnes se disant Autochtones et ayant été recensées hors réserves se définissent majoritairement comme des «Indiens de l'Amérique du Nord» (44 %) ou comme ayant le statut de Métis (47,1 %).

Scolarité

(données-échantillon 20 %)

- En ce qui a trait à la scolarité, 21,4 % de la population nord-côtière âgée de 20 ans et plus possède un niveau inférieur à la 9^e année. Cette proportion atteint 28,4 % dans la MRC de la Minganie et 36,7 % dans la MRC de la Basse-Côte-Nord.
- À l'échelle régionale, 55,6 % de la population âgée de 20 ans et plus a obtenu un niveau de scolarité équivalent tout au plus à un 5^e secondaire (treize années ou moins). Au Québec, ce pourcentage est de 46,9 %.
- Quatre résidents de la Côte-Nord sur quatre (39,1 %) âgés de 20 ans et plus n'ont pas complété leur certificat d'études secondaires. Sur le territoire de la Basse-Côte-Nord, cette proportion est de 61,6 %. Dans l'ensemble de la province, ce phénomène est moins important (29,9 %).
- À peu près la même proportion de Nord-Côtiers que de Nord-Côtières âgés de 20 ans et plus n'ont pas atteint un diplôme de 5^e secondaire (38,4 % c. 39,9 %).
- Dans la région, les études universitaires avec certificat, diplôme ou grades supérieurs constituent une réalité pour une personne âgée de 20 ans et plus sur dix (9,6 %). Au Québec, cette proportion est plus importante (18,6 %).

Fréquentation scolaire ***(données-échantillon 20 %)***

- Dans la région, 61,6 % des personnes âgées de 15 à 24 ans vont à l'école à temps plein et 5 % la fréquentent à temps partiel. Ces données sont comparables à l'échelle provinciale.
- Les jeunes Nord Côtiers âgées de 15 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreuses à fréquenter l'école à temps plein que les jeunes garçons appartenant au même groupe d'âge (64,6 % c. 58,5 %).
- Chez les jeunes de la région âgés de 20 à 24 ans, le taux de fréquentation scolaire à temps plein équivaut à 39,7 %, alors qu'il est de 41,6 % au Québec.

Catégories professionnelles et groupes de professions ***(données-échantillon 20 %)***

- Parmi la population nord-côtière active âgée de 15 ans et plus, c'est dans les catégories «ventes et services» (23,5 %) et «métiers, transport et machinerie» (21,2 %) que se retrouvent la plus forte concentration de travailleurs et travailleuses.
- Dans la région, la catégorie «métiers, transport et machinerie» rejoint la plus forte proportion d'hommes (35,8 %) alors que la catégorie «ventes et services» regroupe le plus de femmes (32,8 %).
- Les écarts entre les travailleurs de sexe masculin et de sexe féminin se font davantage sentir dans les catégories d'emplois suivantes :
 - «Métiers, transport et machinerie» (35,8 % chez les hommes c. 1,9 % chez les femmes);
 - «Affaire, finance et administration» (5,1 % chez les hommes c. 22,2 % chez les femmes);
 - «Ventes et services» (16,5 % chez les hommes c. 32,8 % chez les femmes);
 - «Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion» (4,2 % chez les hommes c. 14,1 % chez les femmes);

- «Transformation, fabrication et services d'utilité publique» (13,2 % chez les hommes c. 4 % chez les femmes).

Divisions d'industrie ***(données-échantillon 20 %)***

- Les trois divisions d'industrie dans lesquelles on retrouve davantage la population masculine nord-côtière sont les «industries de fabrication» (22 %), les «industries d'extraction minière, d'extraction de pétrole et de gaz» (11,4 %), les «industries de la construction» (8,4 %) et le «commerce de détail» (8,4 %).
- Les travailleuses nord-côtières sont davantage concentrées dans les «industries de soins de santé et d'assistance sociale» (20,1 %), les «industries de commerce de détail» (15,6 %) et les «industries de l'hébergement et les services de restauration» (12,1 %).
- Les types d'industries où les différences observées entre les travailleurs de sexe masculin et de sexe féminin sont les plus importants :
 - «Soins de santé et assistance sociale» (3,5 % chez les hommes c. 20,1 % chez les femmes);
 - «Industries de fabrication» (22 % chez les hommes c. 5,9 % chez les femmes);
 - «Extraction minière, extraction de pétrole et de gaz» (11,4 % chez les hommes c. 1,4 % chez les femmes);
 - «Hébergement et services de restauration» (4,1 % chez les hommes c. 12,1 % chez les femmes);
 - «Industries de la construction» (8,4 % chez les hommes c. 1,1 % chez les femmes);
 - «Commerce au détail» (8,4 % chez les hommes c. 15,6 % chez les femmes);
 - «Services d'enseignement» (3,4 % chez les hommes c. 10,4 % chez les femmes).

Mobilité

(données-échantillon 20 %)

- La grande majorité de la population âgée de 1 an et plus recensée en 2001 sur la Côte-Nord n'avait pas déménagé depuis l'année précédente (89,3 %). Par ailleurs, 6,9 % des personnes interrogées avaient changé d'adresse durant cette période tout en restant dans la même municipalité. Enfin, pour 3,8 % des répondants, il ne s'agissait pas de la même municipalité de résidence qu'un an auparavant.
- En 2001, 68,9 % des personnes âgées de 5 ans et plus recensées dans la région n'avaient pas déménagé depuis 1996. Cependant, 21 % de la population avait déménagé durant cette période tout en restant dans la même municipalité. Également, pour 10,1 % des répondants, il s'agissait d'une municipalité de résidence différente de celle qu'ils avaient connue cinq ans plus tôt.
- Dans la région, les MRC de la Basse-Côte-Nord (82 %), de la Minganie (78,6 %) et de la Haute-Côte-Nord (75,6 %) affichent la proportion la plus importante de personnes n'ayant pas déménagé entre 1996 et 2001.
- Sur la Côte-Nord, la MRC de Caniapiscau a vu la plus forte proportion de ses résidents mentionner en 2001 qu'ils habitaient dans une autre municipalité cinq ans auparavant (14,5 %).

Les familles de recensement

(données-échantillon 20 %)

- Les couples en union libre représentent trois familles nord-côtières sur dix (29,3 %). Au Québec, ces couples comptent pour 25,2 % de l'ensemble des familles.
- Toute proportion gardée, on recense moins d'unions libres dans les MRC de la Basse-Côte-Nord (22,5 %) et de la Minganie (23,5 %).
- Les familles monoparentales totalisent 17,4 % des familles sur la Côte-Nord comparativement à 16,6 % d'entre elles au niveau provincial.
- La MRC de Sept-Rivières comprend la plus forte proportion de familles monoparentales sur son territoire (18,7 %).

- Les communautés autochtones suivantes présentent la plus importante concentration de familles monoparentales parmi l'ensemble des municipalités de la région : Betsiamites (59 %), Maliotenam (51,8 %), Uashat (49,2 %), Pakuashipi (41,7 %), Matimekosh (37,5 %) et Kawawachikamach (34,6 %).
- Les deux tiers (66,8 %) des familles nord-côtières comptent un enfant ou moins à la maison. On peut faire le même constat dans l'ensemble de la province (66,4 %).
- Les familles sans enfant sont proportionnellement moins nombreuses sur la Côte-Nord (34,7 %) qu'au Québec (37,2 %).
- À l'exemple de la situation provinciale (9,4 %), près de une famille nord-côtière sur dix a trois enfants et plus à la maison (8,6 %).
- Les communautés autochtones dénombrent la plus forte proportion de familles avec trois enfants et plus sur la Côte-Nord : Pakuashipi (71,4 %), Kawawachikamach (40,7 %), Natashquan (38,9 %), Uashat (35,1 %), Matimekosh (31 %), La Romaine (29,4 %), Mingan (27,8 %), Maliotenam (27,6 %), Essipit (26,7 %) et Betsiamites (24,8 %).
- Près des deux tiers des familles monoparentales de la région (63,3 %) comprennent un seul enfant à la maison. À l'échelle provinciale, cette proportion est équivalente (63,6 %).
- Les couples nord-côtières vivant en union libre sont proportionnellement plus nombreux à avoir des enfants à la maison que les couples mariés (62,1 % c. 55,9 %), contrairement à ce qui est observé dans l'ensemble du Québec (51,5 % c. 57 %).
- Près des trois quarts des familles nord-côtières ayant des enfants à la maison (72,5 %) comptent un membre ou plus âgé de moins de 18 ans. Au Québec, ce pourcentage est comparable (70,6 %).
- Un peu plus de une famille nord-côtière sur quatre (27,5 %) ayant des enfants à la maison est formée uniquement de membres ayant 18 ans ou plus. Au Québec, ce pourcentage est comparable (29,4 %).
- Près de une famille sur cinq (18 %) comprend uniquement des enfants âgés de 18 ans et plus. Ce pourcentage est de 18,5 % au niveau provincial.

- Un peu plus de quatre familles sur dix (41 %) sont composées uniquement d'enfants âgés de 17 ans ou moins. Ce pourcentage est de 38,2 % à l'échelle de la province.
- Environ le tiers des familles monoparentales (32,1 %) comprennent uniquement des enfants âgés de 18 ans et plus, soit 1 615 unités familiales. Au Québec, ce pourcentage est de 39,5 %.
- Près de un enfant nord-côtier sur dix (8,3 %) vivant dans une famille de recensement est âgé de 25 ans et plus. Ce phénomène est un plus important dans les MRC de la Haute-Côte-Nord (11 %), de la Minganie (12,5 %) et de la Basse-Côte-Nord (12,9 %).

Les ménages privés ***(données-échantillon 20 %)***

- Sur la Côte-Nord, on retrouve 2,5 personnes par ménage. Au Québec, ce résultat est comparable (2,4 personnes).
- Près de un ménage sur quatre est formé d'une seule personne dans la région (23,5 %). À l'échelle de la province, ce pourcentage est plus important (29,6 %).
- Sur le territoire nord-côtier, 5,2 % des ménages comprennent cinq personnes ou plus, à l'exemple de la situation provinciale (5 %).
- Un peu plus de six ménages nord-côtiers sur dix se composent de couples mariés ou vivant en union libre (61,5 %). Dans l'ensemble de la province, ce pourcentage est moindre (55,5 %).
- Les enfants dans les familles de recensement totalisent le tiers des membres des ménages nord-côtiers (32,8 %), ce qui se compare à la donnée provinciale (30,9 %).

Les personnes seules dans les ménages privés ***(données-échantillon 20 %)***

- Les gens vivant seuls représentent 9,2 % de la population demeurant dans les ménages, soit 8 915 personnes. Au Québec, ce pourcentage est supérieur (12,4 %).

- Sur la Côte-Nord, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à vivre seuls (10,1 % c. à 8,3 %). Au Québec, on remarque le phénomène inverse : les femmes vivent seules dans une plus forte proportion que les hommes (13,5 % c. à 11,2 %).
- Les Nord-Côtières sont moins nombreuses à vivre seules que les femmes à l'échelle provinciale (8,3 % c. à 13,5 %).
- Dans la MRC de Caniapiscau, un peu plus de un homme sur cinq âgé de 35 à 64 ans vit seul (21,9 %).
- Une personne seule sur quatre est âgée de 65 ans et plus dans la région (25 %). Au Québec, ce pourcentage atteint 30,6 %.
- Dans la MRC de la Minganie, près de quatre individus sur dix vivant seuls sont âgés de 65 ans et plus (39,8 %).

Activité chez les personnes âgées de 15 ans et plus (données-échantillon 20 %)

- Sur la Côte-Nord, la moitié de la population âgée de 15 ans et plus (52,3 %) occupe un emploi en 2001. Au Québec, ce pourcentage est supérieur (58,9 %).
- La MRC de Caniapiscau renferme la plus forte proportion de gens âgés de 15 ans et plus au travail (62,8 %), alors que les MRC de la Basse-Côte-Nord (40,1 %) et de la Haute-Côte-Nord (42,5 %) affichent les rapports emploi-population les plus faibles de la région.
- C'est dans les municipalités de Bonne-Espérance (22,6 %), Rivière-Pentecôte (26,9 %), Godbout (27,9 %), La Romaine (28,8 %), Betsiamites (29,1 %), Colombier (29,8 %), Maliotenam (30 %), Longue-Rive (30,3 %) et Uashat (32,4 %) où on retrouve les plus faibles proportions de gens au travail dans la région.
- Les Nord-Côtières sont proportionnellement moins nombreuses que les Nord-Côtiers à travailler (46,9 % c. à 57,5 %).

- Dans la région, un peu plus du tiers des jeunes âgés de 15 à 24 ans occupent un emploi (36,3 %). Au Québec, cette proportion est plus importante (53,5 %).
- Parmi la population nord-côtière âgée de 15 ans et plus ayant des enfants à la maison, un peu plus de cinq personnes sur dix occupent un emploi (52,4 %). Dans l'ensemble du territoire québécois, cette proportion atteint 59 %.

Présence d'un revenu chez les personnes âgées de 15 ans et plus (données-échantillon 20 %)

Le revenu dont il est question concerne l'année civile 2000. Il peut provenir de différentes sources : travail rémunéré, travail autonome, revenu provenant du gouvernement (pension de la sécurité de vieillesse, etc.) et autres revenus (bourses d'études, pensions alimentaires, intérêts d'obligations, etc.).

- Sur la Côte-Nord, un peu moins de une personne sur dix âgée de 15 ans et plus (7,8 %) déclare ne disposer personnellement d'aucune source de revenu, soit environ 6 000 personnes.
- Les Nord-Côtières sont proportionnellement plus nombreuses que les Nord-Côtiers à ne pas disposer directement d'une source de revenu (10,5 % c. à 5,0 %).
- Le revenu moyen de la population nord-côtière âgée 15 ans et plus se situe autour de 27 000 \$ par année. Au niveau provincial, le revenu moyen par personne est presque identique.
- La population de Fermont affiche, de loin, le plus important revenu moyen par habitant de la région (48 073 \$). Notons que dans cette même municipalité, le revenu moyen de la population masculine atteint 64 859 \$.
- Le revenu moyen des Nord-Côtiers est près de deux fois supérieur à celui des Nord-Côtières (34 872 \$ c. 18 583 \$).
- Sauf quelques exceptions, le revenu moyen annuel des personnes âgées de 65 ans et plus se situe entre 11 000 \$ et 19 000 \$ dans les municipalités du territoire nord-côtier. Au Québec, ce revenu moyen est de 21 619 \$.

Revenu total annuel des personnes âgées de 15 ans et plus (données-échantillon 20 %)

- Sur la Côte-Nord, quatre personnes sur dix (40,4 %) déclarent un revenu total de moins de 15 000 \$. À l'échelle provinciale, ce pourcentage est comparable (37,7 %).
- Une personne sur dix (10,9 %) a un revenu total de 60 000 \$ ou plus dans la région. Cette proportion atteint 18,2 % parmi la population masculine et 2,9 % chez les Nord-Côtières.
- Dans la municipalité de Fermont, les trois quarts de la population masculine (73,6 %) détient un revenu total annuel de 60 000 \$ ou plus.
- Les Nord-Côtières sont presque deux fois plus nombreuses que les Nord-Côtiers à disposer d'un revenu personnel inférieur à 15 000 \$ (54 % c. à 28 %).
- Toutes proportions gardées, on retrouve plus d'hommes dans la région qu'au Québec possédant un revenu total supérieur à 40 000 \$ (38,2 % c. à 30,2 %).

Revenu total annuel des ménages (données-échantillon 20 %)

- Près de une personne seule sur deux (48,7 %) dispose d'un revenu inférieur à 20 000 \$ dans la région. Au niveau provincial, cette proportion est presque équivalente (51 %).
- Sur la Côte-Nord, 10,7 % des personnes vivant seules reçoivent un revenu total de 60 000 \$ et plus. À l'échelle provinciale, ce pourcentage est moindre (6,6 %).
- Dans la municipalité de Fermont, plus de la moitié de la population vivant seule possède un revenu total de 60 000 \$ et plus (56,3 %).

Revenu total annuel des familles de recensement (données-échantillon 20 %)

- Près de une famille nord-côtière sur deux (48,6 %) dispose d'un revenu total de moins de 50 000 \$. Au Québec, cette proportion est sensiblement la même (49,5 %).

- Environ une famille nord-côtière sur quatre (26,1 %) doit compter sur un revenu total de moins de 30 000 \$. Dans l'ensemble de la province, on fait sensiblement le même constat (24,2 %).
- Dans les MRC de la Haute-Côte-Nord (34,3 %) et de la Basse-Côte-Nord (38,4 %), plus du tiers des familles doivent composer avec un revenu total annuel de moins 30 000 \$.

Les unités à faible revenu (données-échantillon 20 %)

Les seuils de faible revenu sont déterminés par Statistique Canada d'après les statistiques canadiennes sur les dépenses des familles. Ces seuils varient selon la taille de la famille et selon la taille du secteur de résidence.

- Selon Statistique Canada, une famille nord-côtière sur huit (12,1 %) est considérée comme une unité à faible revenu. Dans l'ensemble du Québec, environ une famille sur sept se retrouve dans la même situation (14,7 %).
- Plus du tiers des gens vivant seuls dans la région ou avec des personnes non apparentées ont un niveau de revenu inférieur aux seuils de faible revenu de Statistique Canada (34,8 %). À l'échelle provinciale, ce pourcentage est supérieur (43,8 %).
- Sur la Côte-Nord, 14,3 % de la population vivant dans les ménages privés disposent de ressources monétaires inférieures aux seuils de faible revenu de Statistique Canada. Cette proportion est plus importante au Québec (19,1 %).

Logements privés selon le mode d'occupation (données-échantillon 20 %)

- Un peu plus des deux tiers des logements des ménages nord-côtiers appartiennent à leurs occupants (69,1 %). Au Québec, cette réalité est moins importante (57,9 %).
- Trois logements sur quatre sont occupés par leurs propriétaires dans la MRC de la Basse-Côte-Nord (76,1 %), alors que du côté de la MRC de Caniapiscau, ce mode d'occupation ne rejoint que la moitié des ménages (48,4 %).

Logements privés selon la valeur du logement (données-échantillon 20 %)

- Dans la région, près de six logements sur dix (57 %) dont les occupants sont propriétaires ont une valeur marchande estimée à moins de 80 000 \$. Dans l'ensemble de la province, environ le tiers des logements ont cette valeur d'achat (32,2 %).
- Près de un logement sur quatre (23,1 %) dont les occupants sont propriétaires sur le territoire nord-côtier est évalué à 100 000 \$ ou plus. À l'échelle provinciale, 46,6 % de ces logements possèdent la même valeur foncière.

Dépenses moyennes accordées au logement (données-échantillon 20 %)

Afin d'estimer la part du budget allouée au logement, Statistique Canada calcule la proportion du revenu mensuel total moyen des ménages (revenu brut) consacrée aux principales dépenses de propriété (dans le cas des logements occupés par leur propriétaire) ou au loyer brut (dans le cas des logements occupés par un locataire).

- Un ménage nord-côtier sur trois (33,5 %) dont les membres sont locataires accorde 30 % ou plus de ses revenus au logement. Au Québec, cette proportion est légèrement plus élevée 35,9 %.
- Chez les ménages nord-côtiers dont les membres sont propriétaires, 11,7 % d'entre eux allouent 30 % ou plus de leur budget aux principales dépenses de propriété. À l'échelle provinciale, cette proportion est de 14,1 %. Les principales dépenses de propriété comprennent, par exemple, le paiement de l'hypothèque, ainsi que les frais d'électricité, de chauffage et des services municipaux.

Logements privés selon les besoins d'entretien (données-échantillon 20 %)

- Un logement sur huit (12 %) nécessiterait des réparations «majeures» (plomberie ou installations électriques défectueuses, planchers et murs à réparer, etc.) dans la région. Dans

la MRC de la Basse-Côte-Nord, un peu plus de un logement sur six (17,9 %) aurait besoin d'un tel type de rénovations. Dans l'ensemble de la province, ce pourcentage équivaut à 7,8 %.

Logements privés selon le type de construction (données-échantillon 20 %)

- Les maisons individuelles représentent 60 % des logements occupés par l'ensemble des ménages nord-côtiers. Au Québec, cette proportion atteint 46 %.
- Dans la MRC de la Basse-Côte-Nord, les maisons individuelles s'avèrent, de loin, le type de logement le plus populaire (94,5 %).
- Les maisons mobiles ne constituent pas un choix de logement très fréquent dans l'ensemble de la province (0,7 %). Sur la Côte-Nord, près de un logement privé sur dix correspond à ce type de construction (9,2 %).

Soutien bénévole aux personnes âgées (données-échantillon 20 %)

- Pour ce qui est d'offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées, sans rémunération, 18,2 % de la population nord-côtière âgée de 15 ans et plus déclare consacrer du temps à ce type de bénévolat. Au niveau provincial, cette proportion est sensiblement la même (17,8 %). Ces activités de support auprès des gens du troisième âge sont donc concentrées entre les mains d'un nombre relativement restreint de personnes.
- Les Nord-Côtières sont plus nombreuses que les Nord-Côtiers à faire des heures de bénévolat auprès des personnes âgées (21,3 % c. 15,1 %). On remarque le même phénomène à l'échelle provinciale (20,5 % c. 14,7 %).
- À peine 6,4 % de la population régionale accorde plus de cinq heures par semaine aux gens du troisième âge bénévolement.

Mode de transport de la population active âgée de 15 ans et plus pour se rendre au travail

(données-échantillon 20 %)

- Comme principal mode de transport utilisé pour se rendre au travail, les trois quarts de la population active nord-côtière âgée de 15 ans et plus (76,4 %) utilise une automobile, un camion ou une fourgonnette en tant que conducteur. Dans l'ensemble de la province, cette proportion est un peu moins élevée (72,9 %).
- Le transport en commun représente la principale façon de se rendre au travail chez un peu plus de un travailleur québécois sur dix (12,8 %). Dans la région, ce moyen de transport est moins populaire (2,9 %). Toutefois, près de la moitié de la population active de Fermont (48,9 %) utilise le transport en commun entre sa maison et son lieu de travail.
- Dans l'ensemble du Québec, 6,9 % de la population active se rend à pied à son travail. Sur la Côte-Nord, cette proportion est presque deux fois plus élevée (12 %). En Basse-Côte-Nord, 42,9 % de la population active marche pour se rendre à son emploi.
- Les Nord-Côtières sont deux fois plus nombreuses que les Nord-Côtiers à privilégier la marche pour aller travailler (16,6 % c. 8,4 %).
- Dans la région, 6,3 % de la population active se sert d'une automobile, d'un camion ou d'une fourgonnette en tant que passager pour atteindre son lieu de travail. Au niveau provincial, le résultat est comparable (5,3 %). Ces données démontrent que le covoiturage n'est pas un mode de transport très populaire sur le territoire québécois.